

MISSION DE FRANCE

Le 3 octobre 1957

Fête de Ste Thérèse de Lisieux

Chers pères,

1° - Voici d'abord l'annuaire : Vérifiez sans tarder et envoyez-nous aussitôt :
(au secrétariat, à Pontigny)

rectifications - n° de téléphone - et toutes indications utiles. Cela nous rendra service. Merci !

2° - C'est le moment où la plupart des équipes réglent la "Lettre aux Communautés". Cette année nous voudrions faire un effort pour qu'elle vous aide comme vous l'avez demandé : information - réflexion doctrinale - animation spirituelle.

En prenant comme base : 1.000 Fr pour les numéros et documents d'une année, vous serez près de la vérité. Alors merci de faire aussitôt le nécessaire.

C.C.P. : Chancelier de la Mission de France PARIS 12024 - 54

3° - Voici le compte rendu financier et voici le premier compte rendu de la session des chefs d'équipe. La session fut bonne, studieuse et même austère. Les rapports vous sont donnés avec fidélité. Lisez-les en liaison avec le questionnaire. Nous vous dirons, sous peu, comment nous pensons poursuivre la recherche en la centrant sur un point essentiel ; recherche qui aboutirait aux deux sessions annuelles des ruraux et des urbains.

Les autres rapports vous seront envoyés progressivement.

Les rapports encartés dans la "Lettre aux Communautés" ne sont pas envoyés en dehors de la Mission. Ils ne sont pas "confidentiels". Ils doivent cependant être employés avec discrétion, au-delà de nos équipes.

4° - Les mesures prise au sujet de la catéchèse nous ont tous émus : Vérifions bien notre effort et son expression. N'hésitez pas à demander aide et conseil à Jean Dimnet.

5° - La rentrée est bonne, une des plus nombreuses depuis longtemps : 34- nouveaux. Dès maintenant pensez à une liaison active avec le Séminaire.

.../...

6° - Le père Debruyne est absent du 10 octobre au 20 novembre (visite à l'équipe de la Martinique).

Je dois être absent les 15 premiers jours de novembre (repos - retraite) Durant cette quinzaine, écrivez :

- pour Pontigny au secrétariat ou au Père Keller
- pour les affaires normales aux assistants urbain ou ruraux.

On me fera suivre les lettres urgentes.

L'année scolaire commence. Le travail apostolique continue. Soyons bien près les uns des autres et unis au Seigneur, notre rocher. Les sessions d'équipe auxquelles nous avons assisté nous remplissent de confiance.

Que Ste Thérèse nous aide en ce nouveau départ.

Jean Vinatier

P. S. Le diocèse de Langres (Hte Marne) recherche quelqu'un qui aurait du goût et des aptitudes dans le domaine de l'information : diffusion de la presse catholique - Radio et Télévision - formation et animation des Ciné-Clubs et clubs de télévision etc...

Ce poste serait un emploi à plein temps et serait normalement rétribué. Il pourrait convenir soit à jeune, libéré de ses obligations militaires, soit même à un foyer. Ce travail- se ferait en liaison avec la direction des œuvres. Il demanderait de l'initiative puisque la fonction est à créer.

Ceux qui connaîtraient quelqu'un intéressé par cette offre voudraient bien se mettre en relation avec :

Monsieur le Chanoine VIRY
Direction des Œuvres
LANGRES
(Hte Marne)

J. V.

3. Avons-nous assez clairement précisé notre mission particulière et notre travail apostolique commun ?

27 réponses.

Peu d'équipes affirment être arrivées à prendre conscience d'une façon nette et concrète de leur mission particulière. Certaines avouent y être arrivé très tard, et de façon trop provisoire. Beaucoup d'autres disent que le but est précisé plus en principe que dans le concret.

Beaucoup sont gênées par le fait que l'autorité diocésaine n'a pas suffisamment précisé la mission.

D'autres équipes avouent qu'elles sont trop prises par les tâches particulières. On ne réfléchit pas assez ensemble.

Cette conscience d'une mission commune demande du temps : beaucoup en sont à la période des jalons, des sondages, des inventaires.

4. Comment s'opère en fait la coordination des tâches particulières de chacun dans l'Equipe ?

56 réponses. Quelques-unes de 4 ou 6 pages.

Les réponses sont abondantes mais pas assez-précises, trop vagues. Très souvent les équipes ont donné une nomenclature très détaillée de la répartition des tâches, mais ne parlent pas de la coordination qui était le but de la question.

a) D'abord les manques :

Dans certaines équipes où on s'entend bien, plus d'information que de coordination véritable. Une coordination théorique n'empêche pas toujours l'individualisme.

Le secteur est trop vaste. Il y a, à l'intérieur même de l'équipe, des engagements très divers et on n'arrive pas à unifier.

Les difficultés viennent parfois des hommes en place. Certains mentionnent la routine, le manque de simplicité, d'accueil, d'ouverture. On signale la timidité, une fausse conception de la liberté, ou bien trop de confiance, le danger des "chasses gardées". Difficulté d'accepter le contrôle effectif de l'équipe, surtout dans les tâches où on a mis le plus intime et le meilleur de soi-même.

D'une façon très générale, on souligne l'insuffisance de la réflexion et du temps pour réfléchir.

D'autres équipes parlent de la carence du chef d'équipe. Quelquefois, c'est comme s'il n'y avait pas de chef d'équipe.

b) Du positif.

Où va-t-on chercher l'unité? ça peut être dans une même ligne profonde d'engagement sacerdotal, dans l'action commune, même quand les engagements sont très divers ou parallèles.

Mais, le plus souvent, c'est la recherche dans l'unité d'action concertée, en vue de répondre à tous les besoins missionnaires de la paroisse ou du secteur.

Comment se réalise cette coordination ?

Elle se fait grâce aux Sessions d'équipe annuelles, aux conversations particulières entre plusieurs équipiers : souvent on s'exprime mieux à deux ou trois que dans une grande équipe.

Le rôle du chef d'équipe est mentionné également en positif. Encore faut-il pour lui avoir la confiance, avoir le temps et l'esprit pour suivre les gars dans leurs engagements.

Le rôle des laïcs est parfois bienfaisant.

Plusieurs évêques aident aussi l'équipe en précisant bien leurs intentions apostoliques.

5. Arrivons-nous à préciser la mission de chacun en fonction du paganisme et de la déchristianisation ?

56 réponses.

Cette question voulait souligner ce qui doit être le trait d'union, le ciment, la fin commune de l'équipe.

Cette orientation est bien, en fait, l'orientation de fond de l'ensemble des équipes. Mais bien souvent la répartition des forces s'est faite plus dans le sens du partage géographique d'un secteur ou des tâches paroissiales, qu'en fonction du monde païen.

Pour être efficace, cette orientation demande du temps. "Ce n'est pas du jour au lendemain qu'on prend conscience du monde païen". "Analyser le contenu de ce qu'est le paganisme d'un secteur, ce n'est pas simple". Il arrive que l'équipe n'est pas d'accord sur le contenu du paganisme. "Dans ce domaine-là, il ne faut pas se fier à l'intuition missionnaire."

Concrètement, comment ça se passe ?

Souvent on doit se contenter du contact indirect avec le monde païen. Contacts par relation, à partir du paroissial ou de l'ecclésial. Alors on oriente dans ce sens toute la pastorale et la catéchèse.

Cet effort reste limité et beaucoup soulignent les difficultés des limites actuelles.

Faire évoluer les paroisses ? Ça ne marche pas toujours tout seul. "C'est beau d'enfanter des chrétiens, mais quand ils existent, ils sont drôlement accaparants. On risque de se laisser enfermer dans cette petite communauté."

.../...

Beaucoup souffrent de ne pas avoir de laïc missionnaire. Certains soulignent l'influence du style de vie sacerdotale. D'autres parlent du journal paroissial, des rencontres religieuses avec des gens de catégorie différentes, les efforts d'Évangélisation directe entreprise à partir des besoins des gens du pays et de leur mentalité.

Beaucoup d'équipes où il y a des prêtres dans le travail même à temps limité, soulignent le bienfait de cette présence pour l'équipe tout entière. Une équipe insiste beaucoup disant que ce qui a fait l'équipe, ce sont précisément les contacts qu'elle a eus avec des gens au travail.

On souligne fréquemment le cas d'engagements trop individuels de prêtres qui s'engagent en fonction de vocation personnelle sans que l'équipe soit "dans le coup" et puisse prendre la chose en charge. Danger du cloisonnement : d'un côté les "missionnaires", de l'autre : "les paroissiaux", Ceci est fréquemment et fortement souligné.

6. Réponses a) = 16

b) = 8

c) = 6

a) Ne risquons-nous ors d'oublier le monde des plus pauvres ?

Une certaine confusion dans les réponses vient de ce que certains ont entendu "les pauvres" au sens seulement de pauvreté matérielle, alors que d'autres ont élargi le sens de l'expression : la pauvreté morale et spirituelle

Nous sommes dans un monde de pauvres : situation physique, matérielle, et souvent humaine et spirituelle, Nous découvrons même une pauvreté plus profonde chez ceux qui jouissent d'une situation matérielle aisée, mais se referment sur eux-mêmes. Nous partageons également notre temps entre tous."

Une équipe a donné la définition suivante

"Les plus pauvres sont ceux qui matériellement ou moralement se trouvent sans soutien, sans communauté humaine".

Dans le sens de "pauvreté matérielle", on note

- Risque d'oublier les plus pauvres, car les militants sont plus attirants.
- Deux manières de s'en occuper : individuellement avec le risque de se noyer dans innombrables cas de misère - collectivement en regardant vers les solutions d'avenir.

- Dans la façon de s'en occuper : éviter le paternalisme auquel tout nous pousse (notre situation de "classe dirigeante", la conception que se font les gens de notre vie de curé) - le danger de s'attacher les plus pauvres parce qu'on leur donne quelque chose (entraide).

- Le souci des plus pauvres doit être celui de tous dans la Mission : pour la façon de se situer, il peut y avoir des vocations plus particulières.

Dans le sens de pauvreté spirituelle, le souci en est évidemment très vivant, avec le danger encore de se préoccuper davantage de la pauvreté de foi des "caïds" que de celle des clochards.

b) Très peu de chose.

- une équipe exprime ainsi sa réponse :

"... entièrement d'accord pour affirmer que le Communisme ne représente pas tout le "monde nouveau". Mais l'équipe en est restée au stade empirique parce que l'enquête sociologique n'a pas été faite".

- la découverte reste à faire, nécessitant une réflexion qui, pour l'heure, ne se fait pas, car elle est difficile. Elle demanderait (4 réponses) une recherche plus scientifique, notamment sur les mentalités.

- une équipe se défie des grands mots et demande autre chose que des analyses sociologiques et de grandes synthèses, voyant davantage la solution dans une ligne mystique.

c) Au nom de quoi faire les choix ?

Réponses très courtes :

- au nom de l'Evangile pour la plupart.

- en fonction, pour une équipe, des "hommes concrets" et de "la mentalité la plus représentative".

- en se basant, pour une autre, "sur ce qui raisonnablement, constituera les bases et les points d'appui du progrès."

- Une équipe précise :

"Motif théorique peut-être ! mais ça se traduit dans la pratique par un refus des positions simplistes ou simplifiantes. Même dans une notion de nature politique, il y a un souci supplémentaire de la Charité selon le Christ, de la Justice selon Dieu, qui donne une coloration différente et des motifs qui ne peuvent se confondre avec ceux d'aucun parti politique."

7. Réponses a) = 9

b) = 7

a) - "... aussi bien dénoncer le péché que communier aux valeurs"...

- 4 équipes : le manque de rencontre vraie avec ce monde rend aussi difficile la communion à ses valeurs que la dénonciation de son péché.

"Quand on est loin d'un monde on peut difficilement dénoncer son péché et communier à ses valeurs, Par exemple, on ne voit pas l'égoïsme de la Classe Ouvrière, son refus d'engagement syndical, sa vie en ras du petit quotidien. Pour le voir mieux, il faudrait en être. La démagogie, si on en fait, tient d'un idéalisme, d'éloignement. Et puis, on ne peut pas beaucoup annoncer la Bonne Nouvelle quand on n'est pas dedans, c'est trop artificiel bien souvent."

.../...

Ensuite :

"Si on a la chance d'être "naturalisé dans un monde" donné, je crois qu'on doit longtemps rester simplement dans cette communauté humaine, en y vivant honnêtement, totalement, (autant que possible) en y faisant nos preuves devant les autres, devant nous-même, devant Dieu. Le temps de "dénoncer le mal" arrivera naturellement, si nous sommes fidèles à l'amour de Dieu et des hommes dans cette communauté. Personnellement, je m'applique à éviter tout prophétisme intempestif et irrespectueux".

- Ne jamais oublier, dit une équipe, que la naturalisation doit être au service de la Mission.

Une équipe demande qui soit précisé le terme "monde nouveau".

b) - Recherches essentielles qui sont demandées à la Mission :

- Modes de présence sacerdotale.

- Mission propre du Sacerdoce et du Laïcat dans l'Évangélisation du Monde Ouvrier.
- Notre Foi.
- Affrontement Foi et Monde en continuant l'effort inauguré par la Commission Urbaine.
- Impossible de répondre au "pied levé". Une équipe régionale de réflexion a été créée.
- La Commission d'A.F.N. a préparé un questionnaire pour cette année: Foi vécue des Musulmans - Civilisation - Education des Chrétiens en face d'une attitude missionnaire.
- "Comment présenter le Message Évangélique à des gens tellement pris par le souci du pain quotidien et de la vie matérielle, qu'ils n'ont absolument pas la possibilité de penser à autre chose?"

8. Réponses : 13

Les refus nécessaires :

1) - quels refus?

- refus de l'argent, de la liaison avec la Direction d'une usine
- refus de se laisser enfermer dans un monde bourgeois, ouvrier ou autre. - dans un clan.
- refus de laisser s'amplifier la "profanation" des Sacrements et rites de l'Église.
- refus sur le plan culturel (classes, costumes de 1^o communion).
- refus de certaines tâches.
- refus de la "possession des âmes".
- refus des moyens riches.

2) Conditions de ces refus :

- pas de difficulté dans la prise de conscience
- temps et patience nécessaires pour prouver que ce qu'on dit est sans passion, et fondé sur les exigences de l'Évangile (non sur des options politiques).

3) - Difficultés de ces refus :

- manque de discernement et de courage
- pour refuser, il faut avoir la possibilité de choisir..

4) - L'Algérie

- refus de se laisser enfermer dans l'une ou l'autre Communauté
- refus de mêler Christianisme et Patriotisme
- refus des moyens "terroristes".
- Le refus de la Mission de parler plus clairement ne laisse pas nos consciences en paix. (vis-à-vis des jeunes, du racisme, de la misère, de l'Evangile).

5) - Il est marqué à plusieurs reprises que ces refus doivent avoir leur source à l'intérieur de nous-mêmes.

"Pour que les dépassements et refus se fassent de façon juste et presque de façon réflexe dans le détail, l'essentiel est de former en nous des personnalités évangéliques et missionnaires. L'effort de l'équipe a été fait dans ce sens."

9. Réponses : 12

Authenticité évangélique de notre action.

1) Cette question semble avoir été peu comprise.

"Cette question ne nous semble pas très clairement posée. Que veut-elle dire au juste ? C'est le problème d'une véritable recherche religieuse au sein de l'équipe."

2) Ceux qui ont vu l'appel à une réflexion permettant de vérifier, par rapport à l'Evangile, les options et les attitudes, disent que cette réflexion ne se fait pas :

- par paresse
- parce que c'est difficile

"Il est beaucoup plus complexe de savoir dans notre action quotidienne, quand on est mêlé aux gens, si nous sommes, en toutes choses, fidèles à l'Evangile. Je crois qu'il s'agit là d'une orientation profonde qui dépend de la valeur de notre conscience chrétienne et sacerdotale. Je ne crois pas qu'il faille continuellement chercher avant de poser un acte les "motivations religieuses".

3) - Une réponse précise quelques conditions d'ordre pastoral permettant de vaincre la difficulté évoquée par la question 9.

"L'équipe a plusieurs fois ressenti la difficulté extrême où l'on est, à la Mission, de se situer, au nom de l'Evangile, sur une piste que d'autres, Chrétiens laïcs ou Prêtres, voire même Evêques, ne pratiquent pas."

.../...

